



ACADÉMIE DE LYON

INSPECTION ACADEMIQUE
DU RHONE

Dispositif « Ecole et cinéma » 2005/2006

Cycle 2 : « Mon voisin Totoro »
Hayao MIYASAKI 1988

Quelques pistes pour aborder le film

1 Avant la projection

1-1 Différentes entrées possibles : titre, générique, affiche pages 1-2

2 Après la projection

2-1 Approche sensible de l'œuvre page 3

2-2 Approche raisonnée de l'œuvre pages 3 à 5

2-2-1 Compréhension du récit : trame de l'histoire, personnages de l'histoire, lieux

2-2-2 Comparaison des génériques

3 Pistes de travail :

3-1 Le monde imaginaire pages 6

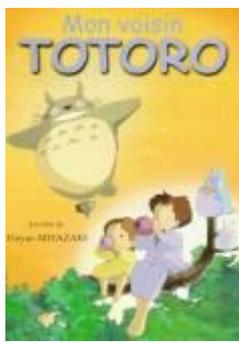
3-1-1 La maîtrise de la langue

3-1-2 Prolongements en arts visuels

3-2 Les peurs enfantines page 7

3-3 Le Japon page 7

4 Exploitation musicale annexe 1



MRA Arts et Culture
Madame BELLOT-CHUZEL Martine
Ecole maternelle La Pibole
254, rue des écoles 69730 GENAY
martine.chuzel@ac-lyon.fr

Inspection de l'Education Nationale
Coordinateur départemental
Madame CHOFFEL Myriam-IEN
13, quai Jaÿr 69009 LYON
ce.0690264m@ac-lyon.fr

1 Avant la projection

Ce travail permet de préparer les élèves à ce qu'ils vont voir au cinéma. On peut se rappeler de ce que l'on a déjà vu puisque c'est le deuxième film de la programmation 2005/2006.

Un cahier « mémoire » peut être réalisé avec les élèves. Ce cahier peut comporter :

- des photographies de la salle où l'on se rend (intérieur comme extérieur).
- des photographies du trajet pour se rendre au cinéma.
- une photocopie des affiches des films et les commentaires des enfants liés au décryptage de l'affiche.
- un ressenti autour des films.
- des textes en dictée à l'adulte autour des images souvenirs des films visionnés.
- des dessins.
- toute trace de l'exploitation faite suite à la projection...

Ce cahier peut servir de lien avec les familles. Il permettra aux parents de dialoguer avec leurs enfants sur ce qu'ils ont vu et sur ce qu'ils ont fait suite à la projection.

L'entrée peut se faire par différents biais :

1-1 Le titre

Qu'évoque t-il aux enfants ? Que leur inspire le mot « Totoro » ?

Recueillir les hypothèses qui seront ensuite validées ou invalidées.

1-2 Le générique : des images et une chanson.

Une chanson japonaise joyeuse et enlevée rythme le générique, les paroles ne sont pas traduites, leur sonorité renvoie aux caractères qui s'inscrivent simultanément : ils peuvent être reconnus comme des caractères japonais par les enfants puisqu'ils ont déjà vu « Gosses de Tokyo » au premier trimestre. Le premier contact avec un film d'origine japonaise s'établira ainsi.

A l'écoute les enfants pourront identifier une phrase qui revient régulièrement dans la chanson même si ce n'est pas le refrain : To-to-ro Totoro To-to-ro Totoro. On peut demander lors d'une deuxième écoute de chanter cette phrase.

Il existe un refrain qui revient deux fois dans le générique, le voici :

Mori no nada ni mukashi kara sunderu
Tonari no To-to-ro Totoro To-to-ro Totoro
Kodomo no toki ni dake anata ni otozureru
Fushigina deai.

Après l'avoir énoncé aux enfants, on peut leur demander de le retrouver et par exemple de lever la main lorsqu'ils l'entendent.

Un CD de la bande originale du film reprenant la chanson du générique vous sera fourni si vous le souhaitez. Vous trouverez une exploitation pédagogique, réalisée par les Conseillers Pédagogiques en Education Musicale **en annexe1**.

Que disent les images?

Un personnage symbolique arrive par la droite de l'écran (orientation de la lecture japonaise qui peut se faire de haut en bas (verticalement) et de droite à gauche). Il sème des graines qui font pousser des « personnages » avec deux oreilles (ce ne sont pas de vrais personnages, on est déjà dans le domaine de l'imaginaire), ils ouvrent leur bouche et se transforment en ttotoro puis font apparaître le titre : « Mon voisin Totoro ». Les « o » sont en forme de chats.

Autant d'indices qui nous laissent supposer que dans le film, nous verrons des personnages imaginaires et peut-être un chat.

Arrive alors une petite fille (par la droite de l'écran) encadrée par une frise en mouvement, l'action y est répétitive : on nous montre cette petite fille qui effectue à plusieurs reprises une marche latérale droite-gauche.

La frise dissimule un tas de petites bêtes auxquelles est lié habituellement un sentiment de répulsion qui incarnent souvent les peurs enfantines : lucane, abeille, criquet, chenille, chauve-souris, scorpion, araignée et « noiraudes » (petites boules de suie animées que l'on retrouvera dans le film).

Recueillir les hypothèses des enfants sur ces petites bêtes, quel ressenti en ont-ils, est-ce un film où l'on aura peut-être un peu peur ?

1-3 L'affiche

Message iconique dénoté : ce que l'on voit

Deux enfants et deux créatures perchés en haut d'un arbre.

Les deux créatures sont derrière. Chacun des enfants joue d'un instrument de musique appelé ocarina. C'est un instrument à vent, une flûte globulaire en terre cuite ou en métal.

Qui sont les deux enfants ? Deux filles, une fille et un garçon ? Recueillir les hypothèses argumentées des élèves.

Les deux créatures résultent du mélange de différents animaux : sortes de gros nounours (pattes griffues), moustaches de chat, oreilles de lapin, un corps qui malgré la taille peut faire penser à celui d'un hibou...Noter le caractère imaginaire de ces créatures. Une troisième créature semblable à celles qui sont perchées sur l'arbre occupe le centre de l'image, elle est en lévitation maintenue par une toupie sous un de ses membres. Elle sourit et se trouve au-dessus des personnages.

Un animal ressemblant à une souris se trouve derrière l'un des deux enfants assis sur l'arbre.

La scène se passe apparemment lors d'une nuit étoilée, éclairée par le clair de lune.

Toute l'image est traitée en aplat de couleurs pures et un contraste clair/obscur est systématiquement marqué sur chaque personnage.

Les figures représentées sont simples, épurées, avec des formes bien délimitées. Seul le feuillage est traité de façon plus réaliste. Tous les éléments plastiques identifiés précédemment confirment la nature de cette image : c'est un dessin peint.

C'est l'occasion pour les élèves d'utiliser la langue orale, de définir avec des mots précis ce que l'on voit, d'émettre des hypothèses, d'argumenter et de débattre avec quelqu'un dont l'avis est différent.

Message linguistique : le titre en gros caractères, Totoro est écrit en plus gros que « Mon voisin », cela laisse supposer que Totoro va jouer un rôle important dans l'histoire. Mais qui est ou qu'est-ce qu'un Totoro ?

Les élèves le rapprocheront sûrement de la créature imaginaire et peuvent se questionner sur la présence de trois de ces êtres sur l'affiche alors que le titre est au singulier. Autant de questions et de suppositions qui trouveront leurs réponses lors du visionnement.

On peut lire aussi le nom du réalisateur et du compositeur de la musique du film. Est-ce que cela peut signifier que la bande sonore jouera un rôle important ? Comparer avec le premier film vu par les élèves : Gosses de Tokyo, complètement muet.

Message iconique connoté :

Des personnages réels et des personnages imaginaires, on va donc voir un film où l'on risque de passer dans un monde imaginaire. Le personnage central nous regarde, il a les bras ouverts comme pour nous accueillir, nous, futur spectateur, dans son univers.

Les couleurs : des couleurs chaudes, malgré une scène qui se passe la nuit

Ce travail sur l'affiche nous permet de définir quel **genre** de film va nous être proposé : un dessin animé. C'est l'occasion de comparer avec le premier film qui était un film en noir et blanc avec des acteurs, dans un décor réel...

2 Après la projection

2-1 Approche sensible de l'œuvre

Comme après chaque séance recueillir le ressenti des élèves.

Ont-ils aimé ? Ont-ils eu peur ? Ont-ils trouvé le film long, court ? Ont-ils trouvé l'histoire simple ou compliquée ?

Revenir ensuite sur les hypothèses émises avant la projection, débattre et argumenter à nouveau, valider ou invalider les hypothèses émises.

2-2 Approche raisonnée de l'œuvre

2-2-1 La compréhension du récit

- La trame de l'histoire :

- le déménagement pour se rapprocher de l'hôpital où séjourne la maman,
- la découverte de la maison, hantée par des noiraudes,
- la découverte ensuite par Mei d'étranges créatures qu'elle nomme Totoros
- la découverte du chat-bus
- la disparition de Mei, qui lorsqu'elle apprend que la sortie de sa maman de l'hôpital a été repoussée décide de lui rendre visite.
- la recherche de la petite fille.

- Les personnages de l'histoire :

Mei :

Son prénom vient de la version japonaise du mois de mai en anglais : may. Mois de la renaissance végétale.

C'est la petite sœur de Satsuki. Elle a 5 ans, elle est de nature très curieuse. C'est avec elle que l'on découvre la nature et ses habitants. Elle est impulsive et n'hésite pas à s'aventurer seule dans le grenier ni à partir seule à la recherche de sa mère. Elle est capricieuse et pleure quand elle est contrariée. A cause de l'absence de sa mère, Satsuki est pour elle un repère et elle la suit partout.

Satsuki :

Son prénom vient d'un ancien mot japonais utilisé pour le 5^{ème} mois de l'année.

Elle est âgée de 10 ans, joyeuse, dynamique et réfléchie. Elle a, malgré son jeune âge la responsabilité de la famille, sa mère étant hospitalisée et son père pris par le travail.

Elle s'occupe donc de sa petite sœur ainsi que des tâches domestiques. Elle prépare les repas de la journée pour chacun et range la maison. Elle ne rate pas pour autant l'occasion de partager les jeux de sa sœur et c'est avec elle qu'elle découvre le monde merveilleux des Totoros, un secret qu'elles garderont précieusement.

Comme Alice dans « Alice aux pays des merveilles » les deux petites filles découvrent le pouvoir de l'imagination.

Le père, Tatsuo Kusakabe :

Il gagne sa vie comme professeur à l'université. Il vient s'installer avec sa famille à la campagne pour se rapprocher de l'hôpital où séjourne sa femme. Bien que régulièrement absent, il s'occupe bien de ses filles et entre avec enthousiasme dans l'univers de leurs jeux. Pour chasser les fantômes de la maison, c'est lui qui leur conseille de crier et de rire bruyamment. Il a le visage doux, souriant et rassurant.

La mère : Yasuko Kusakabe :

Atteinte de tuberculose, la mère est à l'hôpital pour plusieurs mois. Malgré cette séparation, les enfants lui rendent visite, accompagnées de leur père et on sent un lien très fort qui unit la famille. Le film est teinté des souvenirs d'enfance du réalisateur Hayao Miyazaki, sa propre mère a été malade de la tuberculose lorsqu'il était petit.

Granny :

C'est la grand-mère de Kanta, le petit garçon et la voisine de la famille Kusakabe. C'est aussi elle qui s'occupe de Mei quand personne n'est à la maison. C'est un pilier du village puisqu'elle y a toujours vécu. Elle représente le lien avec le passé et les traditions de cette région. Malgré son âge avancé, elle est pleine de vitalité. Les deux fillettes lui rappellent son enfance où elle-même voyait les noiraudes et les esprits de la forêt.

Kanta :

Il a le même âge que Satsuki puisqu'ils fréquentent la même classe. Il est timide et préfère jouer le dur comme les garçons de son âge. La scène du parapluie montre qu'il est gentil et attentionné. Plus tard, on verra aussi qu'il est prêt à aider Satsuki en partant à la recherche de Mei.

Les Totoros :

Ce sont les gardiens de la forêt. Ils se nourrissent de glands.

On en voit trois dans le film : le chibi (*petit*), il est blanc ; le chû (*moyen*), il est bleu ; le chô (gros), il est gris.

Ils vivent dans le camphrier qui domine le jardin. Ils passent le plus clair de leur temps à dormir et la nuit, au clair de lune, ils jouent de l'ocarina sur une branche de l'arbre.

Ils ont la faculté d'apparaître et de disparaître en un instant et ne peuvent être vus que par les enfants. Le gros Totoro fera appel au chat-bus pour retrouver Mei.

Le chat-bus :

Mi-personnage, mi-objet, il vient d'une croyance japonaise : si un chat est assez vieux, il obtient le pouvoir magique de changer de forme. C'est le transport en commun des esprits de la forêt. Comme les Totoros, il n'est visible que par les enfants. Il a douze pattes, ce qui lui permet de se déplacer à une vitesse incroyable que ce soit sur la terre ferme ou sur les fils électriques. Son intérieur est particulier : les sièges s'adaptent aux passagers pour un meilleur confort, la porte est une fenêtre qui s'agrandit quand on veut monter ou descendre. Sa manière d'apparaître et de disparaître est un clin d'œil à Chester, le chat d'« Alice aux pays des merveilles ».

Il rend service à Satsuki en l'aidant à retrouver Mei et emmène ensuite les deux fillettes voir leur mère à l'hôpital.

Les noiraudes :

Petites créatures rondes et noires et fragiles (boules de suie), Meï en écrasera une en voulant l'attraper et aura les mains toutes noires. Elles n'ont pas de membres mais seulement une paire de grands yeux. Elles habitent les vieilles maisons abandonnées car elles adorent le calme. Elles ont un cri particulier. Les rires et les cris des humains les font fuir.

- Les lieux du récit :

Le film est une alternance de scènes de vie quotidienne et de scènes merveilleuses. On passe progressivement d'un univers très réaliste à un univers fantastique féerique proche de celui de Lewis Carroll dans « Alice aux pays de merveilles » (tunnel fait de branches et de feuilles dans lequel s'aventure Meï)

Ode à la nature : la campagne est omniprésente : rizières, champs à perte de vue. La représentation en est faite dans le moindre détail : paysages avec beaucoup de nuances de verts.

La forêt : univers des Totoros. Après avoir traversé le tunnel, Meï se retrouve au pied du camphrier (arbre géant) et tombe entre ses racines pour arriver dans un antre tout vert.

Lister avec les élèves tous les lieux où se déroule le film et puis imaginer l'agencement de ces différents lieux pour vérifier si chacun a tout repéré : la route à travers la campagne pour le déménagement, la maison, le camphrier, la forêt, l'hôpital où se trouve la mère, l'école de Satsuki et Kanta enfin la ville où le père travaille.

Une séance de représentation par le dessin peut permettre à chacun de représenter un des moments du film qu'il a le mieux aimé. Ensuite chacun pourra raconter ce qu'il a représenté et pourquoi il a fait ce choix.

Ou alors de façon plus dirigée, reprendre la trame du récit et demander aux enfants de dessiner les différentes séquences. Ces dessins peuvent faire l'objet d'une remise en ordre telles des images séquentielles.

2-2-2 Comparaison des génériques (de début et de fin)

Le **générique de début** est déjà traité dans l'approche du film, page 2. Il se compose de deux parties : la première partie avec un personnage symbolique, la deuxième avec la petite fille.

La première partie se déroule sur une partie instrumentale, la deuxième, sur une chanson.

Puis ensuite, reprise de la partie instrumentale et enfin reprise de la chanson. La fin du générique intervient à la fin de la chanson. Il apporte les éléments énonciateurs du récit. Il a donc une **fonction d'anticipation** par rapport à l'histoire qui va nous être contée.

Le **générique de fin** est une succession d'images fixes encadrées de frises reprenant les mêmes éléments qu'au début. Ces images fixes n'appartiennent pas au film, mais leur succession constitue une suite, une continuité de la dernière scène : retour de la mère à la maison, bain des enfants avec la maman, les deux sœurs qui courent sur la route, les enfants du village qui jouent, les deux sœurs avec le pique-nique, les Totoros qui jouent avec les feuilles, les Totoros qui font leur réserve de glands, Meï qui trace une marelle chat-bus, Meï accompagnée de bébés, Meï et la grand-mère qui préparent le repas, les trois Totoros et le bonhomme de neige, les deux sœurs et leur maman au lit, les traces de Totoro s'éloignant.

La fin du générique intervient à la fin de la chanson. Ce générique de fin conclut le récit, il a une **fonction d'épilogue**. La vie reprend son cours normal puisque la maman est rentrée à la maison. En un temps filmique très court se déroule un temps réel long : passage des saisons : automne, hiver.

3 Pistes de travail autour du film

3-1 Le monde imaginaire

3-1-1 La maîtrise de la langue

Faire des recherches sur les êtres mythiques qui peuplent les forêts, les bois ... Ces recherches peuvent s'effectuer à partir d'albums de la BCD, de films déjà vus par les enfants.

Dans le cadre de la maîtrise de la langue, les enfants pourront décrire fées, lutins, elfes, tout personnage imaginaire qu'ils auront rencontré. C'est un univers fascinant pour les élèves et donc un bon moyen d'utiliser la langue orale comme la langue écrite. Les plus jeunes passeront par la représentation.

Créer un petit récit mettant en scène des êtres imaginaires.

Jeu du « mot-valise » : créer des néologismes, en collant le début d'un mot existant à la fin d'un autre. Le chat-autobus devient « chabus », le chat-hélicoptère, un « chacoptère »...

3-1-2 Les arts visuels

Création d'un jeu de cartes, type jeu des 7 familles.

On pourra garder la famille Totoro, lui ajouter un personnage pour qu'ils soient quatre. Ensuite définir d'autres familles d'êtres mythiques avec comme chez les Totoros, un gros, un moyen un petit et pourquoi pas un bébé. Lorsque l'on aura suffisamment de familles jouer au jeu de 7 familles de façon classique : distribuer les cartes, et parvenir par un jeu de questions aux partenaires à élaborer une famille complète.

La construction d'un tel jeu posera différents problèmes à résoudre en commun (réussir donc à se mettre d'accord sur les choix à retenir) :

- choix des êtres imaginaires et donc critères bien définis pour les identifier
- choix d'un nom pour chaque famille

Toute cette phase fera appel, non seulement aux compétences définies par les arts visuels mais aussi à la maîtrise de la langue orale.

Apparition-disparition

Le propre des Totoros est d'apparaître et de disparaître en un instant.

On peut donc travailler sur l'apparition : à partir de différents supports (on gardera le thème de la forêt puisque c'est celui du film) : photographies de forêt, photocopie de reproduction de forêt, dessins, frottages d'écorces de troncs d'arbres, découpage-collage de différents arbres...demander aux enfants de faire apparaître des créatures imaginaires. Ces créatures pourront prendre naissance à partir de différentes techniques : découpage de formes et ajout d'attributs pour les yeux, les oreilles...utilisation de matériaux divers au libre choix des enfants.

A l'inverse on peut travailler sur la disparition, après avoir collé des reproductions de créatures imaginaires sur un support, par rajout d'éléments les faire disparaître ou bien ne laisser qu'une partie visible.

Modelage

On peut demander aux enfants de créer des Totoros en terre, en pâte à sel, en pâte à modeler. Une fois ces personnages créés, les mettre en scène dans une forêt miniature ou bien dans un décor naturel.

C'est alors l'occasion de les prendre en photo et de s'initier au cadrage.

Transformation

Partir du personnage du chat-bus et créer d'autres personnages-véhicules :

- En partant d'images ou de dessins de chats, les transformer en chat-vélo, en chat-avion, en chat-voiture, en chat-hélicoptère...Ce sera l'occasion de répertorier tous les moyens de transport.
- En partant d'images d'animaux, les transformer en animaux-bus. Là, une séance sur le lexique référent aux animaux pourra être conduite.

Transparence

Les cloisons des maisons japonaises sont des claustras confectionnés avec du papier laissant passer la lumière.

Expérimenter lors d'une séance production-apprentissage, différents supports permettant la transparence : papier calque, papier de soie, papier vitrail, papier sulfurisé, film plastique...

3-2 Les peurs enfantines

Vous pourrez proposer des albums sur la peur en lectures offertes.

Voici deux adresses intéressantes pour trouver des références, les livres y sont classés par thème.

www.cndp.fr/1001livres/script/

www.ricochet-jeunes.org

3-3 Le Japon

Vous trouverez dans le précédent dossier sur Gosses de Tokyo, une bibliographie ayant pour cadre l'Asie.

Vous pouvez étoffer cette bibliographie en allant faire des recherches sur le site www.ricochet-jeunes.org.

Une fois que vous avez accédé au site, allez dans recherche par thème puis dans thèmes secondaires.

Jeu avec la langue japonaise :

Il y a trois Totoros dans le film : un grand, un petit, un moyen. Ca nous rappelle une histoire d'ours ou une histoire de petits cochons et sûrement d'autres histoires !

Grand : Cho en japonais

Moyen : Chû en japonais

Petit : Chibi en japonais

S'amuser à ajouter les adjectifs japonais aux animaux français !

CHANSON DE TOTORO

Joe Hisaishi

U- ne per- sarne dis- cri- te- ment plante sur le pe- tit che- min des
Il tombe des cordes à l'ar- rêt d'bus Si un mons- tre trem- pé comme une

grat- nes d'arbres Si une jeune pousse vient à pa- raître
soupe est là Pré- te lui donc ton pa- ra- pluie

c'est le fa- meux co- de se- cret ton passe- port vers l'im- men- se fo- rêt
c'est le fa- meux co- de se- cret ton passe- port vers l'im- men- se fo- rêt

Et l'a- ven- ture e- do- rable est lan- cée To- na- ri no
Qui per- met d'ou- vrir la par- te ma- gique

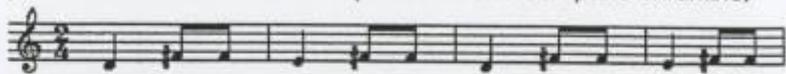
Refrain
To- to- ro To- to- ro To- to- ro To- to- ro De- puis un
Par les grands

grand mo- ment tu vis au mi- lieu de la fo- rêt To- na- ri no To- to- ro To- to- ro
soirs de hme tout enjou- ent de Yo- ca- ri- na

To- to- ro To- to- ro Et seule- ment du- rant la tendre en- fan- ce, on
S'il t'est pos- sible de le ren- con- trer, ce

peut ve- nir pour te com- tem- pler oh, mys- té- rieu- se ren- contre.
pro- fnd sen- ti- ment de bon- heur tu pour- ras le res- sen- tir.

o. Les cordes aiguës mettent en place, en pizzicati, un ostinato qui pourrait être une ritournelle empruntée à une comptine enfantine,



mais sur lequel le basson plaque une mélodie à l'harmonie étrange,



et la flûte des accords arpégés descendants en triolets de croches.

p. C'est ensuite une nouvelle « pompe » qu'installent le basson et le xylophone.

q. Un coup de timbale détendue, puis retendue  retentit, avant qu'un trémolo des cordes ne relance le thème de Totoro, traité cette fois-ci en fa.

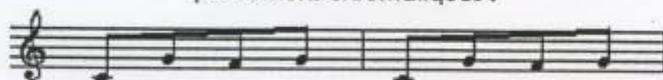
r. A une nouvelle montée en tutti, puissante et rapide (voir « e » et « f »), accompagnée d'un roulement de timbales, succède une descente lente et pesante des cuivres.

s. Longs trémolos des cordes accompagnés de glissandi à la harpe.
t. Nouvelle reprise du thème de Totoro, d'abord aux cuivres seuls, puis aux cuivres et aux bois, mais deux fois plus rapide. Il est conclu par une formule simple des timbales :



u. C'est enfin l'apparition du thème « Le chemin du vent » :

- mélodie aux bois.
- thème écourté
- tempo lent
- longues tenues des cordes médium et graves
- fond de chants d'oiseaux
- base harmonique stable assurée par des percussions chromatiques :



... et reprend l'observation.

Un papillon vient se poser
près d'elle

Sans qu'elle puisse les voir,
le petit Totoro et un autre,
plus gros, s'éloignent en
essayant de regagner la
forêt.

Le grand Totoro ayant
laissé tomber un gland, Mei
les repère à nouveau et se
lance à leur poursuite.

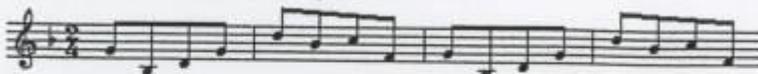
Toute à sa quête, Mei se
heurte à un rideau végétal
sous lequel se sont glissés
les Totoros.

Mei découvre le tunnel
menant au camphrier, et
retrouve la trace des
Totoros.

Elle parvient enfin au pied
du grand camphrier, mais
les Totoros se sont encore
évanouis dans la nature...

**MON VOISIN TOTORO (Séquence 8 - Mei et les trois Totoros -) :
Analyse musicale et liens avec la narration filmique**

a. Des arpèges ascendants et descendants sur des timbres cristallins (célesta, glockenspiel) évoquent l'eau :



b. Un motif rapide et régulier est lancé, sur deux notes, aux bois :

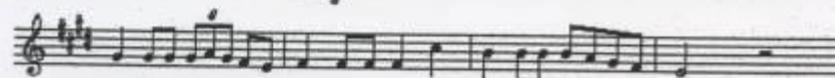
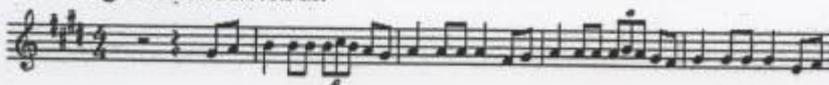


c. Sur la pulsation, s'inscrit une « pompe » des cordes graves et des cuivres graves, les cordes aiguës puis les trompettes lançant une mélodie vite interrompue.

d. Un motif mélodique joyeux des cordes en pizzicati est conclu par la flûte.

e. Une première montée des cuivres (voir l'introduction du générique de début) s'achève sur un « crash » de cymbales.

f. Une seconde montée des cordes, en imitation, introduit une mélodie jouée par les trompettes, pesamment accompagnée aux cordes graves et aux tubas.



g. Le motif « b » réapparaît, cette fois-ci joué aux cuivres.

h. Le thème de Totoro surgit joué aux bois (flûte + clarinette) sur un tempo assez lent, et accompagné par une longue tenue des cordes aiguës. Un motif descendant des cordes, soutenues par un xylophone marquant la pulsation assure une transition.

i. Le thème de Totoro est repris, sur une pulsation plus marquée (timbales + cordes graves), dans une nuance plus soutenue, dans une tonalité différente (do au lieu de mi), et légèrement modifié rythmiquement (syncope sur la dernière note des motifs).

j. Un soudain glissando descendant style « flûte à coulisse » le clot.

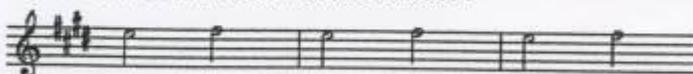
k. La pulsation se perd durant une « suspension » traduite par de courts motifs aux percussions chromatiques (vibraphone, xylophone)

l. Un seul motif du thème de Totoro est réinterprété aux cors, et enchaîné sur un ostinato aux cordes graves :

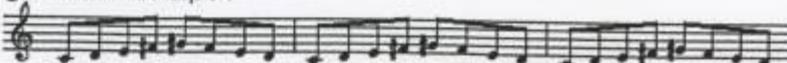


sur lequel viennent se superposer des bruitages semblables à des coups de feu, et de courts motifs martiaux aux cuivres, qui ponctuent également cette séquence.

m. Deux accords au vibraphone, deux coups de timbales à l'unisson des cuivres introduisent un changement d'ambiance. Les cordes aiguës font tourner deux notes obstinées :



n. Les bois installent une ambiance étrange sur un accord augmenté parcouru de bas en haut, puis de haut en bas, agrémenté de glissandi à la harpe :



Mei découvre la petite mare aux têtards et en agite la surface

Elle se dirige vers la pompe, où elle trouve un seau... troué.

Elle découvre un premier gland.

Elle progresse à mesure qu'elle découvre de nouveaux glands.

Découverte du premier petit Totoro, dont on ne voit encore que les oreilles.

Le petit Totoro translucide est désormais complètement visible, et Mei le suit.

Disparition du petit Totoro. Surprise et interrogation de Mei.

Réapparition du petit Totoro, et reprise de la filature...

...Jusqu'à la disparition de ce dernier dans le vide sanitaire situé sous la maison.

Mei observe, parvenant difficilement à distinguer les petits êtres dans l'obscurité.

Elle court jusqu'à un soupirail...

Le chemin du vent

in b.o.f. "Mon voisin Totoro"

The image shows a musical score for the piece "Le chemin du vent" from the film "Mon voisin Totoro". The score is written on five staves of music, each beginning with a treble clef, a key signature of two flats (B-flat and E-flat), and a 4/4 time signature. The first staff starts with a whole rest, followed by a quarter rest, then a series of eighth and quarter notes. The second staff continues with a similar rhythmic pattern. The third staff begins with a quarter rest, followed by a quarter note, a half note, and a quarter note. The fourth staff starts with a quarter note, followed by a quarter rest, and then a quarter note. The fifth staff begins with a quarter note, followed by a quarter rest, and then a quarter note. The music is written in a simple, melodic style characteristic of the film's score.

Marchons, marchons

Généralique de début

Introduction

etc...

Chant

A - ru - ko

wa - ta - shi wa guan - ki

A - ru - ku no dais - su - ki

don don i - ko - o